

Les Soirées de l'Agroécologie du Lycée de Brioude-Bonnefont

Jeudi 1 février 2018

« Le lait bio et ses marchés en 2018 »

(compte-rendu)

Intervenants : JP PICQUENDAR directeur régional coopérative SODIAAL-UNION

R. BRONCY éleveur laitier AB et administrateur SODIAAL-UNION.

L'établissement de formation de Brioude-Bonnefont en partenariat avec la Chambre d'Agriculture 43, Haute Loire Biologique, la Coopérative SODIAAL-UNION, la communauté de communes « Sud Auvergne » et la commune de Brioude accueillait sa première conférence dans le cadre des Soirées de l'Agroécologie. Une présentation du marché du lait bio dans le Monde et en France ainsi qu'au niveau de la Coopérative SODIAAL-UNION.

Cette conférence a été introduite par trois questions des étudiants de BTS « Production Animale » du CFA :

- Quel peut-être l'avenir du lait bio au niveau national et mondial ?
- Est-il possible et souhaitable d'aller vers une différenciation dans les laits bio avec une reconnaissance d'un cahier des charges plus exigeant (« tout foin », « lait cru ») ?
- Quel accompagnement, quelle garantie de collecte pour le lait bio chez Sodiaal ?

Le marché du lait bio par Jean-Paul Picquendar (directeur régional Sodiaal-Union)

D'après les données du CNIEL (Centre national interprofessionnel de l'économie laitière), il s'agit d'un marché européen du lait bio avec la domination de cinq États producteurs. D'abord l'Allemagne avec 794 720 t récoltées en 2016 (2,5 % du lait national) suivi de la France 571 632 t (2,3%), le Danemark 499 290 t (9,3%), l'Autriche 465 710 t (15,1%) et enfin la Suisse avec ses 222 844 t (6,5%). La France qui a connu un ralentissement de sa production en raison de problèmes climatiques et de qualité de fourrage revient à son niveau normal de progression. D'une manière générale, on peut encore développer ces productions si l'on trouve de nouveaux consommateurs. Les dernières tendances (de janvier à septembre 2017) traduisent là encore un dynamisme de la production de lait biologique. La France y participe avec un objectif de 841 millions de litres à collecter à partir de mai 2018 si l'on suit le nombre de conversion en cours. Il faut passer ce « palier de croissance » au niveau des filières mais le marché semble être là.

En France, la production de lait biologique augmente à peu près partout de la même manière dans les Régions. 4,9% de ce lait est produit par les fermes d'Auvergne-Limousin ou Sodiaal reste bien implanté.

Au niveau des prix, l'Allemagne reste le pays où ils sont les plus réguliers. La France connaissant des variations mensuelles mais on se rapproche de la situation allemande depuis deux ans.

Si la consommation de lait diminue en général (lait de consommation), la progression de celle du lait biologique s'opère au détriment du lait conventionnel. Le bio, c'est d'abord avant tout du lait

liquide conditionné. Pour les autres produits, il s'agit des segments en progression du fromage, de l'ultra-frais, du beurre et de la crème. La situation tendue du marché pour les produits biologiques donne une appréciation des prix pour le beurre, le fromage et l'ultra-frais. Ce sont pour l'essentiel des produits qui connaissent une progression à 2 chiffres. Notons aussi le très fort développement de la demande en poudre infantile à base de lait natif (procédé breveté par Nutribio, filiale de Sodiaal).

C'est un marché où il y a beaucoup d'opérateurs mais pas forcément l'activité industrielle en face. La gamme de produits étant très étendue, cela nécessite des sites de transformation variés. Des sites qui doivent s'adapter à la montée en puissance du marché.

Pour ce qui est de la commercialisation des produits laitiers bio, on a surtout à faire aux GMS (Grandes et moyennes surfaces) et supérettes devant le hard-discount et le e-commerce. Ce dernier étant en plein développement.

D'une manière générale de 2015 à 2017, les prix se maintiennent en bio avec moins de fluctuations qu'en conventionnel.

Le groupe Sodiaal et la bio par Rémi Broncy (producteur laitier bio et administrateur national Sodiaal-Union)

La coopérative Sodiaal-Union est présente sur tous les territoires et sur tous les produits avec 12 541 fermes laitières, 20 000 producteurs et 4,7 milliards de litres collectés. L'objectif de la coopérative, c'est le partage de la rentabilité au niveau des producteurs. Les valeurs de Sodiaal sont celles du mutualisme et de la représentation des producteurs dans sa diversité. C'est aussi promouvoir l'installation des jeunes.

Le plan bio 2015-2021 chez Sodiaal par Jean-Paul Picquendar (directeur régional Sodiaal-Union)

Le groupe recherche de nouvelles conversions (35 millions de litres). En 2017 la collecte était de 62 millions de litres auprès de 260 fermes. L'objectif est d'atteindre 277 millions en 2021 pour répondre notamment au marché du lait infantile (avec Nutribio). 7 sites industriels du groupe valorisent le lait bio. Le marché général du lait se rétrécit mais celui de la bio progresse, avec une base sur le lait infantile mais aussi sur le lait de consommation et le beurre (Candia). D'autres industries se convertissent. Dans ce cadre, Sodiaal bénéficie d'une réelle expérience sur le lait pour nourrisson. L'usine de Montauban s'orientera vers la transformation en bio avec un investissement de 15 millions d'euros (poudre de lait infantile). C'est un choix stratégique important du groupe qui pour satisfaire une demande en perpétuelle croissance, absorbera 100 millions de litres. L'ultra-frais, les fromages et la poudre de lait sont aussi en développement. Pour Sodiaal « le bio n'est plus quelque chose de marginal ».

Sodiaal accompagne les conversions de fermes sur 7 ans (2 ans de conversion et 5 ans de certification en AB) avec + 30 € /1000 l (qui peut atteindre 50 € dans la deuxième année de conversion en fonction du prix du lait conventionnel). Le bio bénéficie d'un prix de base spécifique à 460 € avec que des volumes en prix A (prix de base septembre et octobre 2017 à 500 €). A signaler aussi le beurre de la marque de consommateurs " C'est qui le patron ?", un beurre bio produit par SODIAAL qui permet de soutenir les producteurs en conversion vers l'agriculture biologique. 15 centimes/plaquette sont collectés et viennent renforcer la prime de conversion déjà versée par SODIAAL (40 euros /1000l).

Par ailleurs Sodiaal aide ses éleveurs à aller vers plus d'autonomie alimentaire et à diversifier les protéines dans la ration. Au final, la coopérative compte sur la régulation du marché du bio par l'adaptation de l'offre à la demande. Aujourd'hui, « les prix du bio sont au vert ».

Sodiaal et un lait bio « tout foin » ou « lait cru »

Actuellement le marché du lait bio n'est pas encore assez mûre pour proposer ces types de produit et le consommateur risque de ne pas s'y retrouver. C'est donc à envisager dans un second temps.

Sodiaal et le « peut-on produire tout bio ? »

D'après JP Picquendar directeur régional, ce n'est pas forcément souhaitable. Il faut d'abord développer la production autour des usines dédiées au bio. Des régions d'agriculture conventionnelle assez poussée comme dans le Nord sont moins réceptives au bio que des régions comme le Sud. Par ailleurs, l'existence de références technico-économiques pour une région donnée favorise les conversions (l'exemple du Pôle Bio Massif Central est parlant).

Pour Rémi Broncy administrateur national, les attentes sociétales sont là. On doit y répondre. Pour la Région Auvergne, le bio c'est de la valeur ajoutée, des revenus et des prix stables. Reprenant l'exemple de sa propre ferme, le revenu a été maintenu et les investissements relancés. La ferme répond aux attentes sociétales et se fait forte de montrer ses pratiques.

Les questions des éleveurs présents à la conférence

Des éleveurs en AB questionnent Sodiaal sur sa stratégie face à l'abandon des aides au maintien de la bio et aux négociations actuelles avec la Distribution. Des aides qui pourraient être attribuées différemment suivant les Régions et créer notamment des distorsions de concurrence.

Pour Rémi Broncy administrateur de la coopérative, il faut continuer à proposer des prix rémunérateurs, supérieurs au conventionnel. Par ailleurs, il n'est pas envisageable que Sodiaal se substitue à l'État et aux Régions pour verser ces aides.

Intervention de M. François Gorieu, Directeur Départemental des Territoires pour la Haute-Loire

Le bio est devenu une réalité de marché. Les Régions ont effectivement la possibilité d'aider différemment les producteurs en agriculture biologique dans le cadre notamment des Plans de Développement Ruraux Régionaux. Il existe de ce fait des disparités entre les régions.

Il faut avoir confiance dans les signes de qualité à l'avenir.

Clôture de la conférence par Mme Dupin, proviseure de l'EPL Brioude-Bonnefont

L'établissement a vocation à être un lieu d'échanges pour construire en commun l'avenir des territoires. Cette conférence qui réunit à la fois des élèves, des étudiants et des professionnels en est l'exemple avec la présence de Mme Martin Saint Léon sous-préfète de l'arrondissement de Brioude et de M. Gorieu Directeur Départemental des Territoires.

Prochaine conférence :

Judi 8 Mars 20 h

« Adaptation des systèmes agricoles de Haute-Loire aux problématiques du XXIème siècle »

Intervenant : Jacques Caplat (agronome)